

Un recueil disponible gratuitement

« La TEEB à l'intention des décideurs politiques locaux et régionaux » met en lumière le potentiel considérable permettant d'assurer et d'améliorer le bien-être humain en tenant compte des avantages naturels. Il fournit ligne directrice, orientation et inspiration à ceux qui souhaitent inclure ces avantages dans leurs politiques.

« La TEEB à l'intention des décideurs politiques locaux et régionaux » est un recueil de 200 pages disponible gratuitement. Il vise à promouvoir de nouveaux modes de pensée – à instaurer un point de départ pour permettre à votre capital naturel de s'épanouir. Il sera aussi prochainement disponible en différentes langues.

Outre le présent rapport, www.teebweb.org héberge un ensemble de brèves études de cas illustrant la manière dont l'attention accordée aux services rendus par les écosystèmes a contribué à améliorer le bien-être et la prospérité dans divers contextes de par le monde.

En quoi consistent les services rendus par les écosystèmes?

Notre santé économique, physique, mentale et culturelle dépend de la santé des écosystèmes. On peut définir leurs services comme suit: **Les services d'approvisionnement** sont les matériaux que les écosystèmes fournissent, notamment les aliments, l'eau, et les matières premières. **Les services de régulation** sont les services offerts par les écosystèmes, qui agissent comme des régulateurs. Ils régulent par exemple la qualité de l'air et des sols, et permettent de contrôler inondations et maladies. **L'habitat ou les services de soutien** sous-tendent presque tous les autres services. Les écosystèmes procurent des espaces de vie aux plantes ou aux animaux, et préservent leur diversité. **Les services culturels** représentent les avantages non matériels des écosystèmes – des loisirs en passant par l'inspiration spirituelle et la santé mentale.

Approvisionnement en nourriture



Régulation de la pollinisation



Approvisionnement en matières premières



Régulation du contrôle biologique



Approvisionnement en eau douce



Habitats d'espèces



Approvisionnement en ressources médicinales



Habitats pour protéger la diversité génétique



Régulation du climat à l'échelle locale



Service culturel : Loisirs



Régulation du stockage du carbone



Service culturel : Tourisme



Régulation d'événements violents



Service culturel : Plaisir esthétique



Régulation du traitement d'eaux usées



Service culturel : Expérience spirituelle



Régulation de l'érosion et la fertilité des sols



L'Économie des écosystèmes et de la biodiversité



UN BREF APERÇU : ÉTUDE TEEB À L'ATTENTION DES
DÉCIDEURS POLITIQUES LOCAUX ET RÉGIONAUX

Table des matières du rapport intégral:

TEEB – L'économie des écosystèmes et de la biodiversité à l'attention des décideurs politiques locaux et régionaux

Partie I: L'opportunité

Chapitre 1: Valeur de la nature dans le développement local

Partie II: Outils

Chapitre 2: Cadres conceptuels visant la prise en compte des avantages naturels

Chapitre 3: Outils pour l'évaluation et l'estimation des services rendus par les écosystèmes dans la conception de politiques

Partie III: Pratique

Chapitre 4: Services rendus par les écosystèmes dans les villes et gestion publique

Chapitre 5: Services rendus par les écosystèmes dans les zones rurales et gestion des ressources naturelles

Chapitre 6: Aménagement du territoire & évaluations environnementales

Chapitre 7: Services rendus par les écosystèmes dans les zones protégées

Chapitre 8: Paiements des services rendus par les écosystèmes et banques de conservation

Chapitre 9: Certification et label

Partie IV: Conclusion

Chapitre 10: Mettre votre capital naturel au service du développement local

Aperçu des outils et bases de données

Glossaire et abréviations

TEEB à l'attention des décideurs politiques locaux et régionaux

Coordinateurs : Heidi Wittmer (Centre Helmholtz de Recherche Environnementale – UFZ) et HariPriya Gundimeda (Institut Indien de Technologie Bombay - IITB)

Équipe principale et principaux auteurs: Alice Ruhweza (Katoomba Group), Elisa Calcaterra (IUCN), Augustin Berghöfer (UFZ), Nigel Dudley (EquilibriumResearch), Salman Hussain (Scottish Agricultural College – SAC), Holger Robrecht (ICLEI), Ben Simmons/Ahmad Ghosn (UNEP), Simron Singh (Institut d'Écologie Sociale Vienne), Anne Teller (Commission Européenne), Frank Wätzold (Université de Greifswald) Vincent Goodstadt (Université de Manchester), Maria Rosário Partidário (IST- Université Technique de Lisbonne), Silvia Wissel (UFZ)

Editeurs de langue: Judith Longbottom et Jessica Hiemstra-van der Horst

Responsable de l'étude TEEB: Pavan Sukhdev (UNEP)

Communications de la TEEB: Georgina Langdale (UNEP)

Groupe de Coordination de la TEEB: Pavan Sukhdev (UNEP), Aude Neuville (EC), Benjamin Simmons (UNEP), Francois Wakenhut (EC), Georgina Langdale (UNEP), Heidi Wittmer (UFZ), James Vause (Defra), Maria Berlekorn (SIDA), Mark Schauer (UNEP), Sylvia Kaplan (BMU), Tone Solhaug (MD)

Comité Consultatif de la TEEB : Joan Martinez-Alier, Giles Atkinson, Edward Barbier, Ahmed Djoghlaif, Jochen Flasbarth, Yolanda Kakabadse, Jacqueline McGlade, Karl-Göran Mäler, Julia Marton-Lefèvre, Peter May, Ladislav Miko, Herman Mulder, Walter Reid, Achim Steiner, Nicholas Stern

Le présent document doit être cité comme suit: TEEB (2010) Un bref aperçu sur l'économie des écosystèmes et de la biodiversité à l'attention des décideurs politiques locaux et régionaux

Clause de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans le présent document sont uniquement celles des auteurs et ne sauraient en aucune circonstance être considérées comme énonçant la position officielle des organisations concernées.

L'OPPORTUNITÉ : DÉCOUVRIR LA VALEUR DE LA NATURE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le bien-être de l'homme et la plupart des activités économiques reposent sur un environnement sain. En mettant l'accent sur les avantages naturels – les services rendus par les écosystèmes – nous pouvons comprendre en quoi nous dépendons directement et indirectement de l'environnement naturel, ce qui permet de soutenir substantiellement la politique locale et la gestion publique.

Les avantages naturels sont nombreux et essentiels pour notre subsistance. Ils incluent l'ensemble de notre eau et alimentation, des cadres de vie sûrs, des matières organiques comme le bois, la laine et le coton, ainsi que la plupart de nos médicaments. D'autres avantages, comme la régulation du climat, sont tout aussi importants, bien que moins évidents. La forêt amazonienne contribue à la production de nuages dans la plupart des pays d'Amérique Latine. Les zones humides intactes ou les cordons dunaires « l'infrastructure écologique », protègent de l'impact des inondations, tempêtes et autres catastrophes naturelles. Les surfaces recouvertes de diverses sortes de végétation naturelle assurent l'alimentation des nappes souterraines et protègent de l'érosion des sols et de l'envasement des barrages. La nature offre de surcroît des loisirs surprenants, des sources d'inspiration culturelle et de satisfaction spirituelle. Enfin, des systèmes naturels robustes, comportant toute une diversité d'espèces végétales et animales, permettent d'amortir les effets du changement climatique et autres perturbations.

Les avantages naturels représentent souvent les solutions les plus durables et rentables pour satisfaire les besoins humains. La prise en compte des services rendus par les écosystèmes dans la conception de politiques permet d'économiser sur les futures dépenses municipales, de stimuler les économies locales, d'améliorer la qualité de vie et d'assurer la subsistance. Cette approche contribue également à lutter contre la pauvreté, en faisant état de la répartition de ressources et de services rares et vitaux.

Les investissements pour un environnement qui fonctionne sont souvent considérés comme un luxe plutôt qu'une assurance vie. Pourquoi cela ? Dans de nombreux cas, les services rendus par les écosystèmes sont peu visibles. Dans d'autres, on présume à tort qu'ils sont constamment disponibles. Le rôle crucial des services rendus par les écosystèmes dans nos économies est souvent considéré comme allant de soi. Nous ne recon-

naissions pas nécessairement de quelle manière ils maintiennent notre bien-être. D'autres nécessités et objectifs peuvent aussi sembler plus pressants et souhaitables. De nombreuses décisions sont souvent prises sans connaître les conséquences environnementales, ce qui pose problème. Le gaspillage des ressources ainsi que les préoccupations limitées envers les systèmes naturels amènent à la perte de notre capital naturel, et les écosystèmes ont leurs points critiques. Passés ces points, la restauration et la recherche d'alternatives peuvent exiger un temps, de l'argent et des efforts considérables.

Alors que de nombreuses pressions dépassent le cadre de l'échelon local, les décideurs politiques locaux doivent cependant en assumer les conséquences. D'après l'analyse économique, le maintien d'écosystèmes sains constitue souvent une option moins onéreuse - ainsi l'étude TEEB suggère un changement d'orientation. Il nous faut découvrir, prendre en compte et travailler avec toute la gamme d'avantages naturels. L'évaluation des services rendus par les écosystèmes nous permet d'avoir une image complète. **Nous pouvons indiquer les coûts et avantages des diverses options politiques et souligner les meilleures stratégies locales en vue d'améliorer le bien-être humain et la durabilité économique.**



Copyright: Nigel Dudley

La végétation tropicale de la forêt de la zone des brouillards équatorienne assure la rétention de l'eau.

LE RÔLE DES SERVICES RENDUS PAR LES ÉCOSYSTÈMES DANS DIVERS DOMAINES POLITIQUES

La connaissance des services écosystémiques et du capital naturel peut aider les décideurs politiques locaux à répondre à des problèmes de politique dans un grand nombre de domaines divers, ce qui permet d'affiner les réglementations gouvernementales au niveau local, et d'influencer les modes de production et d'approvisionnement. Cela contribue aussi à la création d'instruments axés sur le marché et autres mesures incitatives visant à augmenter les avantages, notamment l'approvisionnement en eau. Le rapport intégral de la TEEB présente une foule de raisons et d'exemples permettant de mettre l'accent sur ces avantages naturels dans la politique locale.

Planification urbaine et gestion publique (cf. Chapitre 4 du Rapport intégral)

Les villes sont tributaires de la nature, et les services écosystémiques peuvent apporter des solutions rentables aux services municipaux. De nombreuses villes du monde entier, comme New York (États-Unis) et Quito (Équateur), payent pour conserver leur bassin hydrographique afin d'assurer l'approvisionnement en eau potable. A Curitiba (Brésil) et Mumbai (Inde), les directeurs des services municipaux sont capables d'améliorer de manière rentable la régulation des crues en conservant des espaces verts pour les eaux de ruissellement. A Kampala (Ouganda), l'estimation d'une zone humide menacée a révélé que l'alternative, une usine de traitement des eaux usées, coûterait environ 2 millions USD par an pour assurer le traitement des effluents de la ville. Bangkok (Thaïlande) et Canberra (Australie) ont reconnu grâce à la politique des pouvoirs publics que la santé et la qualité de vie des habitants des villes se trouvaient améliorées par la plantation d'arbres et la création d'espaces verts qui enrichissent la qualité de l'air. Ces espaces offrent aussi fraîcheur et opportunités de loisirs.

Zones rurales et gestion des ressources naturelles (cf. Chapitre 5 du Rapport intégral)

Le développement rural privilégie souvent les services écosystémiques à forte valeur marchande au détriment des services de régulation, qui sont tout aussi importants, bien que moins évidents. Il n'est nul besoin de perpétuer cette tendance. Au Nicaragua, au Costa Rica et en Colombie, on a procédé à la plantation de variétés de

graminées, d'arbustes et arbres pour améliorer la gestion des pâturages tout en générant de nombreux avantages associés. Telle action augmente la qualité de l'habitat, arrête la dégradation des sols et permet aux agriculteurs de garder le bétail dans la même zone pour une période plus longue qu'auparavant – diminuant ainsi la pression exercée sur les forêts environnantes.

Dans la zone humide de la vallée du Sourou (Burkina Faso), les efforts de mise en valeur étaient concentrés sur l'agriculture. Toutefois, une estimation récente des avantages de la zone humide a révélé que plus de 80% de sa valeur était générée par tout une variété de produits forestiers, par le fourrage et la pêche, alors que seulement 3% de sa valeur était lié à l'agriculture. Ces chiffres contribuent à présent à réorienter les stratégies de gestion.

Dans les régions côtières du nord du Vietnam, où plus de 70% de la population est menacée par les catastrophes naturelles, les communautés locales ont planté et protégé des forêts de mangroves, car c'est une stratégie plus rentable que de construire et maintenir des barrières artificielles (digues marines). Un investissement de 1,1 million USD a permis d'économiser quelques 7,3 millions USD par an consacrés à la seule maintenance des digues.

Les connaissances tirées d'une analyse minutieuse des avantages fournis par les services écosystémiques peuvent contribuer de manière significative à l'amélioration de la gestion des forêts, de la pêche, de l'agriculture et du tourisme vert, ainsi qu'à la protection contre les catastrophes naturelles.



Copyright: Augustin Berghöfer

Aménagement du territoire et évaluations environnementales (cf. Chapitre 6 du Rapport intégral)

L'élaboration de cadres et les évaluations de l'impact environnemental peuvent faire preuve d'initiative en mettant l'accent sur les services rendus par les écosystèmes. Telle perspective révèle la manière dont la population locale et la société entière sont affectées par le développement programmé de l'infrastructure, comme les barrages et routes, et permet de surcroît d'identifier le potentiel économique (plutôt que les contraintes) de sauvegarde et de maintien de ces services.

A Sumatra (Indonésie), une analyse spatiale des services écosystémiques vitaux a permis aux autorités locales d'accorder les concessions de plantations les plus judicieusement situées et à Napa (Californie), l'élargissement et l'optimisation des zones de rétention des eaux de crues ont permis de revitaliser le centre ville et de relever les valeurs immobilières, tout en diminuant les risques d'inondations.

Zones protégées (cf. Chapitre 7 du Rapport intégral)

Il est essentiel de se concentrer sur les services écosystémiques dans la gestion des zones protégées intégrées au niveau local. Si l'on souhaite sauvegarder les bénéfices locaux de la conservation, il faut mettre en rapport les zones protégées et la gestion des paysages environnants.

A Tubbataha (Philippines) et Vélondriake (Madagascar), des zones marines protégées ont accru les revenus locaux des zones avoisinantes en contrebalançant et coordonnant l'utilisation des divers services écosystémiques parmi les conservationnistes, pêcheurs et voyageurs.

Une analyse des services rendus par les écosystèmes révèle qui supporte les coûts et qui tire parti des avantages. Dans la réserve de biosphère de Wolong (Chine),

une telle analyse a contribué à dévoiler l'inégale répartition des bénéfices locaux générés par le tourisme, qui avait entravé la protection effective du panda géant.

Régimes de paiement et instruments de marché (cf. Chapitres 8 et 9 du Rapport intégral)

Les régimes de paiement, adaptés au niveau local, des services rendus par les écosystèmes, ainsi que la certification et le label, peuvent représenter des incitations visant à récompenser la bonne gestion du capital naturel.

A Toyooka (Japon), un système de paiement a constitué une mesure incitative auprès des agriculteurs, leur permettant de produire du riz sans produit chimique. Cela a aussi contribué à réintroduire la cigogne blanche orientale, autrefois espèce en danger, mais aujourd'hui importante attraction pour les touristes. La possibilité d'écocertification (riz certifié biologique à prix fort) a également contribué à accroître les revenus de la production de riz au niveau local. A Moyobamba (Pérou), une étude réalisée auprès de la population faisant état d'une volonté de payer pour avoir une eau de meilleure qualité a donné lieu à l'adoption d'une taxe locale acceptable sur l'eau afin de payer les agriculteurs en amont pour la préservation de bassins versants.

Le marché du carbone présente aussi des possibilités économiques et de conservation. Les indigènes de la Réserve de Talamanca (Costa Rica) ont réhabilité des plantations de cacao à l'aide de fonds provenant d'un marché du carbone et de la biodiversité régional, ce qui augmente aussi la production de cacao. A Mecklenburg-Vorpommern (Allemagne), le gouvernement régional encourage la restauration de tourbières autrefois asséchées car l'on s'attend à ce que les valeurs de capture et de stockage du carbone de ces zones dépassent les bénéfices générés par l'agriculture.

Encadré 2: Étudier des questions pratiques

La TEEB à l'attention des décideurs politiques locaux et régionaux cherche des réponses aux questions pratiques qui se posent quand vous décidez de vous concentrer sur les services rendus par les écosystèmes. (Chapitre 10). Par exemple:

- **Qu'ai-je besoin de savoir quand je commande une évaluation ?**
- **Comment puis-je évaluer les services écosystémiques sans le recours à des ressources et des compétences scientifiques ?**
- **De quelle manière les évaluations relatives aux services écosystémiques entretiennent-elles des liens avec d'autres évaluations ?**
- **Comment puis-je tirer le meilleur parti des évaluations relatives aux services écosystémiques ?**
- **Comment puis-je associer les parties prenantes à l'utilisation des résultats issus de l'évaluation des services écosystémiques ?**
- **Comment puis-je m'assurer que les estimations monétaires ne produisent pas d'effets contraires à ceux attendus ?**
- **Comment puis-je traiter des conflits par rapport aux services écosystémiques intervenant entre les bénéficiaires ?**
- **Est-ce que cette mise en avant a une incidence sur les autres motivations de protection de la nature ?**

APPROCHE PROGRESSIVE DE LA TEEB

Une approche progressive peut aider les décideurs politiques à naviguer entre les différentes options d'évaluation disponibles. L'importance de chacune des mesures dépend de la situation; cette approche ne constitue pas

une recette déterminée. Son intention est de servir de guide pour la conception de processus d'évaluation déterminés par le contexte et la prise en compte des avantages naturels (Voir tableau ci-dessous).

Tableau 1: Six mesures visant à l'inclusion des services écosystémiques dans la politique locale/régionale

Mesures	Stratégies et outils
Mesure 1: Définir et arrêter la question politique avec les parties prenantes	Cette mesure garantit que tous les aspects importants sont bien pris en compte afin d'éviter tout malentendu lors de la prise de décision et la mise en œuvre <ul style="list-style-type: none"> • L'analyse initiale des parties prenantes et les techniques participatives d'évaluation élucident divers points de vue et opinions sur la politique (Chapitre 3) • Des cadres de gestion tels qu'ecoBudget résolvent en grande partie les préoccupations générales concernant les services rendus par les écosystèmes au sein de différents domaines de gestion publique (Chapitre 4)
Mesure 2: Identifier les services qui sont les plus pertinents	Afin d'établir une première évaluation, merci de discuter de ces questions avec vos collègues (Chapitres 2 et 10): <ul style="list-style-type: none"> • Quels services rendus par les écosystèmes sont vitaux pour ma société et mon économie locales/régionales ? • Qui est le plus tributaire de ces services ? • Quels services sont menacés ? • En quoi une action politique affecte-t-elle ces services ?
Mesure 3: Définir les besoins d'information et sélectionner les méthodes adéquates	Avant de commander une évaluation, il convient de définir quel genre d'information sur quels services écosystémiques est requise. Cela dépendra de la manière dont vous souhaitez utiliser les résultats. (Chapitres 3 et 10). Options: <ul style="list-style-type: none"> • Description qualitative – par ex. importance des services de régulation ou des services culturels afin de sensibiliser l'opinion publique • Quantification biophysique – par ex. tendances qui changent dans les écosystèmes en fonction de différents scénarios, afin d'appuyer les décisions • Évaluation monétaire – par ex. services d'approvisionnement sélectionnés, pour la mise au point d'un programme de paiement
Mesure 4: Évaluer les services écosystémiques	<ul style="list-style-type: none"> • Cadres de conceptualisation des services écosystémiques (Chapitre 2) • Instruments d'évaluation des services écosystémiques (Chapitre 3) • Options en vue d'une analyse des services écosystémiques intégrée dans l'aménagement du territoire et les évaluations environnementales (Chapitre 6) • Manuels, outils et bases de données (Annexe)
Mesure 5: Identifier et évaluer les options politiques	Les informations tirées de cette évaluation peuvent alimenter la politique sous diverses formes (Chapitres 3 et 10): <ul style="list-style-type: none"> • Contribuer au débat dans le cadre d'un processus participatif • Fournir la base d'une analyse coût-bénéfice • Servir d'introduction à une analyse multicritère
Mesure 6: Estimer les impacts distributionnels	Tout changement dans la disponibilité ou la répartition des services rendus par les écosystèmes a une influence sur les gens en fonction de leur dépendance. Il convient de prévoir ces effets qui sont parfois cachés. (Chapters 2 and 10). Options: <ul style="list-style-type: none"> • Approche reposant sur des moyens de subsistance durable pour déterminer la dépendance • Outils d'évaluation de la pauvreté

APPLIQUER LES MESURES – EXEMPLE

Le cas suivant illustre la manière dont une approche progressive peut être mise en œuvre. Le bassin hydrographique Kala Oya, au Sri Lanka, est doté d'un système d'irrigation traditionnel, avec des zones humides créées par l'homme pour la conservation de l'eau (connues sous le nom de réservoirs d'eau). La demande d'eau croissante et l'utilisation non viable des sols ont entraîné une chute des flux d'eau et accru la charge sédimentaire.

Étape 1: L'autorité régionale, l'IUCN et les résidents ont identifié deux problèmes : (i) la répartition de l'eau entre les utilisateurs traditionnels, l'énergie hydraulique et l'agriculture moderne ; et (ii) la nécessité d'un réservoir d'eau amélioré.

Étape 2: Il devint apparent que les réservoirs d'eau, outre les avantages qu'on en tirait pour la culture du riz, offraient d'autres services écosystémiques importants, à savoir les stocks de poissons, les fleurs de lotus, le fourrage et l'eau potable.

Étape 3: De quelles informations avait-on besoin? D'abord, l'estimation de la valeur des services d'approvisionnement du réservoir pouvait donner des indications quant à la dépendance des gens à son égard. Il fut donc décidé de se servir de méthodes de diagnostic participatif, du prix du marché et des coûts de main-d'œuvre. Ensuite, on sélectionna trois services de régulation/habitat afin de procéder à une analyse des tendances quali-

tative (par le moyen de la littérature et des avis d'experts): recharge de la nappe phréatique, rétention des sols et habitat.

Étape 4: Jusqu'à là, la production du riz avait été considérée comme le principal avantage du réservoir. Maintenant, les résultats montraient que le riz représentait en moyenne 160 USD par hectare et par an, tandis que les autres services d'approvisionnement, notamment l'alimentation en eau, représentaient une valeur moyenne d'environ 2 800 USD. C'était là un facteur important en vue des futures négociations sur la distribution de l'eau.

Étape 5: Pour améliorer la gestion du réservoir d'eau, on envisagea quatre scénarios (voir tableau). On prit en compte les coûts et avantages probables à venir en même temps que des informations qualitatives sur les services de régulation/habitat. Le scénario 4 s'avéra être la meilleure option eu égard à tous les critères.

Étape 6: Le scénario 4 représentait aussi l'option la plus onéreuse, car il nécessitait de la main-d'œuvre pour éliminer la vase. Mais, comme des réservoirs intacts assurent aux foyers une alimentation en eau de 93%, ces coûts furent acceptés au niveau local.

Évaluation Coût-bénéfice des scénarios alternatifs de gestion des réservoirs					
Scénario	Net Present Value in US\$ '000			Tendances indirectes de l'utilisation (Indice)	Capital naturel dans 30 ans
	Coût	Bénéfices différentiels du réservoir	Bénéfice net quantifiable		
S1 : Ne rien faire	0	0	0	-7	↓ ↓
S2 : Accroître l'écoulement	0.4	24.2	23.8	-4	↓
S3 : Accroître l'écoulement et remettre en état le réservoir d'eau	35.8	64.6	28.8	6	↑
S4 : Éliminer la vase et remettre en état le réservoir d'eau	62.8	120.7	57.9	7	↑ ↑

Source: Développement rural ; avantages de la remise en état des réservoirs d'eau, Sri Lanka. Etude de cas de la TEEB basée sur Emerton and Vidanage et al., voir TEEBweb.org.